

„ mander, on rampe pour s'élever. Là on
 „ change à chaque instant de rôle ; on est
 „ protégé & protecteur : on reçoit de vai-
 „ nes promesses, & l'on en donne d'aussi
 „ vaines dans le même quart-d'heure. Il sem-
 „ ble que personne ne meurt dans ce pays ;
 „ car, à l'instant tout s'oublie & tout se
 „ remplace, sans que rien paroisse avoir
 „ changé. C'est le séjour de l'envie & de
 „ l'espérance. Tandis que l'une tourmente,
 „ l'autre console & berce d'agréables chi-
 „ meres. La mort fait ses habitans, au mi-
 „ lieu d'espérances trompées pendant vingt
 „ ans, au milieu des projets qui demande-
 „ roient une autre vie. Ceux qui ne con-
 „ noissent pas ce pays, le croient un lieu
 „ de délices, ceux qui l'habitent le dé-
 „ crient, & ne peuvent s'en détacher. „



*La religion chrétienne justifiée au tribunal
 de la philosophie & de la politique, ou-
 vrage relatif aux erreurs dominantes. Par
 M. l'abbé B***. A Liege, chez Lema-
 rié, 1788. 1 vol. in-12. prix 1 liv. 10 s.*

L'AUTEUR a rassemblé les réflexions &
 les témoignages les plus propres à rem-
 plir le titre de son livre ; on peut même dire
 qu'il tient beaucoup plus qu'il ne promet,
 parce que non-seulement il *justifie la reli-
 gion* de tout reproche, mais il fait voir
 qu'*au tribunal de philosophie & de la po-
 litique*, elle est le plus sûr garant de la sé-
 curité publique, le plus solide fondement
 des états *, la source la plus abondante

* Ode sur
 le même
 sujet, 15
 Sept. p.
 309.